Memoire conseruant Les playës faittes par lamorsure des animaux Enragée: Leur traittement & Leur cure; par mr. rose lieutenant de mr. Lepremier chirurgie du Roy ànemours: dans Lequel Lautheur Sepropose, defaire part alacademie dune methode Sure (& alui particulière) pour la Cure de ces Sortes de blessures, & Ce Sans craindre auquunnes Suittes facheuses du levain de La Rage; Le zele deLautheur Vas plus loin, cest quil presume formér des Eleveurs, Se memoire devenant publique.

Jene puis que loüer mr. rose dans ses vües, mais il me permetra delui observer que les anciens nonts Jamais confondu Larage avec lhydrophobie; cedonts deux maladies absolument distinctes: il est bien vrai que lhydrophobie est un des Symptomes le plus cruël qui arive dans le Second degré delarage, mais Elle peut être Essentielle Sans participer du levain de Cette premiere maladie, Et Vice Versa. Le diagnostique quil donne delarage, & qui nest quun Extrait de celui donné par parée, nest pas capables de former des Eleves; il parait que lautheur aye Senti cette Jnsuffisance, puise quatre frazes àpres il adjoute quil croit que cet illustre maître na Jamais traité deces maladies: Je pense que mr. rose eut Eté consequent En Ecrivant tout cequi Setrouve dans parée, alors il eut trouvé quelque choses deplus Exacte, quoique cela net pas du lauthoriser adire que personne avant parée naye donné un tableau plus frapant de cette cruelle maladie, & que ses premiers maîtres navaits que lempyrisme pour guide de leur pratique.

maintenant, Jevai me permetre de Comparer lamethode curative deces anciens avec celle de mr. rose, & nous verrons qui delui ou deux onts été Empyriques; En Effet, quelles moyens Emploïents ils dans ces Sortes deblessures? les ligatures les Epispastiques, les ventouses, les Scarifications, les cautaires actuels, & ce dans lavüe, non Seullement defixer dans lelieu blessè le levain delarage, mais deplus, lextraire par amples & longues Suppurations, qui plus est lanéantir pour ainsi par laction du feu. La doctrine delautheur lemporte Elle Jusqua maintenant sur celles des anciens quil Semble meconnoïtre? Je nen crois rien, & Voila ma preuve, les anciens persuadée que larage ne Sedait àauquns remedes, ne contaits que faiblement Sur La Cure prophilactique, malgré Ce ils auraits crû manquer àlhumanité, Si leurs vües ne Se fussents —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

portée audela d'un traittement Local; En Effet En observateurs Infatigables Ils arivaient au terme d'acquierir un tablau Vivant de cette cruelle maladie, & de là, par une Suitte de Cobinaisons, loingt de rejeter les medicimants Internes, Ils les Employaits avec un tres grand Scrupule: de tels hommes peuvents Ils etrents regardée comme Empiriques Lors que dans une rage naissante, qui s'annonce, par des anxietée, des malaisses dans tout le Corps, des agitations non accontumée, un Sommeil inquiet, des Insomnenies, disposition alacolaire precedée debaillements: Ils concluaits que le sang & les Esprits formaits Embarras dans leurs Vaissaux; alors les Seignee Etaits Employée mais Specialement, les delayants de touts genrents, les apperetifs, les Emetiques, & purgatifs, sans oublier les alexipharmaques: qui presques touts sont sonts antispasmodiques. La routte qu'ils tenaients au premier degré, les conduisait a parer des accidents du second, qui consistents dans lhydrophobie, (Symptome cruel) qui ne tarde guiere a plonger les malades, dans le delire le plus atroce, les hoquets, les Vomissements d'une bille noire & mordicante, la suppression d'hurine &c. que faisaits Ils alors? Usage des alexipharmaques. que fait En pareil cas mr. rose, Il garde le silence le plus profond; quoi que rejetant les medicaments Internes, Il En passe lusage sans En donner deraisons determinantes; Il Est bon dobserver alautheur, que les anciens Etaits dautant plus authorisée a donner des cordiaux & des antispamodiques, que les plus grand nombres de ses malades nonts presque pas de fievre marquiee, & consequemment proportionelle, a la violence des Symptoumes qui les conduit à La mort. Il ne dira pas mr. rose que sa conduite Est Empyrique mais, lui qui pratique les deux medecine, Il serait avantageux quil Instruisit les Elevent sur la route quil a tenues, En traitant les maladies les mieux connües, ou les remedes de son choix ont pali, laissant les Causes de la maladie triomphante..

presentement Je passe a la methode de traiter de lautheur, qui ne poura jamais etre qu'une copie superficielle de celle des anciens; d'abord Il prefaire le cautaire potentiel, a lactuel, ceque ne faisaients point les anciens, persuadée quils Etaits, que lon dirige d'une maniere plus sure laction du cautaire actuel, consequemment, que les parties qui doivents êtres respectée, le sonts plus surement, que lors que lon Employe le cautaire potentiel

qui ne peut agir que lentement, & se trouvant fondû par lentremise des fluides qui lenvironet; dailleurs une fois fondû Il peut setendre audelà du lieu ou lon veut que son action se borne, & consequemment procurer les ravages, que lautheur pretend Eviter. Il ya mieux cest que ce remede devenû fluides peut favoriser lémission dequelques particulles du levin delarage dans lamasse du sang, & des lors devient tres pernicieux.

mr. rose employe les frictions mercurielles sur le membre blessé, sans sexpliquer sur laquantité dupoids de chaque friction, & ladurée du tems quil les continue: Il me semble que seut été une chose essentielle, aussi latil bien senti, lors quil afait Imprimer les 4 premieres observations du present memoire, dans le Journal de medecine, du mois deseptembre 1756, Il dit que chaque friction Etait dun gros, chaque Jour, sans cependant detailler lenombre des Jours; Il nedit point alacademie, que lusage quil fait delapoudre de palmarius, à Eté delordre de mr. boyer, alors medecin ordinaire desa majesté; le reste deson memoire touchant les medicaments Internes, Est trop confus pour que je me permete denfaire la critique, quant ases preceptes chirurgicaux, Il nyá pas en chirurgie lemoindre petit livres qui nen soit plain; Il finit par conseillier des amputations dans les grands delabrements; quil lise celse &c qui vivait avant paré; Il verá, que ses anciens avaits desja degrandes vues en chirurgie. Je resume, endisant que dans le total du memoire, Il nia rien que lacademie neconnaisse, & des la Je pense quil doit lui être Indifferent, ce 14 7bre 1769

Bigard fils

No. 13

ARC
47

Rage